

Dans une brise légère (1 Rois 19, 12)¹

Une brise légère. Un souffle ténu. Dieu passe comme un souffle. Certains traducteurs disent : « *Dans un silence subtil* » (Chouraqui), ou encore : « *Dans le bruit d'un fin silence* » (Bayard).

Une brise légère, Dieu est là. Ce n'est pas le vent violent, ni le tremblement de terre, pas le feu non plus. Non, Dieu passe dans un souffle ténu. Une brise, un silence, c'est là que Dieu est présent à Elie et qu'il l'envoie à poursuivre sa mission.

Dieu se manifeste et Elie le sent. Il se voile la face, de peur de le voir et de mourir. Dieu se manifeste dans cette brise, aussi puissamment, de e manière aussi réelle que lors de son apparition à Moïse dans le buisson ardent ou qu'à Esaïe dans le temple. Dieu passe dans un souffle, nous dit le texte et Elie reconnaît que Dieu est là dans toute sa divinité, dans toute sa puissance, tout son secret.

Elie s'imaginait certainement que son Dieu était un dieu comme les autres. Qu'il ressemblait aux dieux des prophètes de Baal. Elie attendait un Dieu puissant qui fait des signes et des miracles. Il attendait Dieu dans une manifestation visible, le tonnerre ou le feu, par exemple. Il attendait que Dieu juge et punit ceux qui se détournent de lui.

Mais c'est dans une brise, dans une brise et par la parole que Dieu se révèle. C'est là, qu'il est :
« *Elie, tu ne me trouveras pas dans ces événements effrayants que sont le feu et les tremblements de terre. Je ne suis pas le Dieu des manifestations exceptionnelles. Je ne suis pas le Dieu du tonnerre qui détruit, du feu qui dessèche, de la destruction et de la punition.*

Je suis là, dans la brise, dans le silence, le vide. C'est là que tu me trouveras. Je ne suis pas un Dieu qui veut faire peur, qui veut impressionner, qui veut montrer ma supériorité par la force sur les autres dieux ou sur les humains.

Je suis Dieu avec les hommes. Je suis ton Dieu, pour lequel tu es passionné. Le Dieu d'Israël et de la promesse. Dieu silence, Dieu soupir. Dieu qui dit son attachement, sa présence, son amour.

Je t'envoie : Va, oins les rois qui viendront, prépare l'avenir du peuple. Car il y aura encore des prophètes, des rois, un peuple, un Dieu et sa parole pour toujours. »

* * *

Dieu avait déjà parlé à Elie. Face à la sécheresse, puis au mont Carmel. Là il l'avait fait avec puissance et fracas. Mais maintenant il est là. Devant la grotte, dans le silence et le souffle. Mais il est là vraiment, en personne.

¹ Le prophète Elie a vécu sous le règne de Achab et de sa femme Jézabel, au 9^{ème} siècle avant Jésus Christ. C'était une période d'intense lutte entre le Dieu d'Israël et les divinités païennes, (Baal, Astarté).

Elie est surtout connu à cause de cette fameuse compétition de prophètes sur le mont Carmel. Le roi convoque le peuple et tous les prophètes sur le mont Carmel pour faire venir la pluie. Élie est seule face à quatre cent cinquante prophètes de Baal. Chaque camp choisit des taureaux pour en faire offrande à son dieu, mais sans y mettre le feu. Les prêtres de Baal s'agitent mais en vain, le feu ne vient pas consumer leurs offrandes. Élie fait un autel et place les offrandes qu'il fait arroser d'eau par trois fois. Il fait alors une prière et le feu s'abat sur l'autel. Alors Élie donne l'ordre de se saisir des prêtres de Baal et il les égorge. Et la pluie arrive enfin.

Alors Jézabel, la femme du roi Achab, fait alors savoir à Élie qu'elle lui ferait subir ce qu'il a fait subir aux prêtres de Baal. Élie s'enfuit et se réfugie dans une caverne, où a lieu notre histoire.

Elie n'est jamais mort nous dit la tradition, mais il a disparu au ciel sur un char ailé et les Israélites pensaient qu'il reviendra avant le Messie. Certains l'identifient à Jean-Baptiste ?

Elie est en présence de Dieu, dans sa proximité. Et il se voile la face pour ne pas voir Dieu. C'est un face à face sans visage entre Dieu et Elie. Une présence immédiate, impensable, inimaginable. Dieu face à Elie, Dieu parle.

« Tu oindras les rois, même s'ils ont désobéi. Tu continueras ton activité de prophète, même lorsque tu dois faire face à l'impiété. Car la lignée d'Israël se poursuivra. Je sais bien que tu es zélé pour moi, que les infidélités te font peur, que l'impiété et le péché des rois te blessent et te mettent en colère. Mais ne t'arrête pas à cela. Oins, proclame, mon peuple à un avenir. Je suis ton Dieu, présent au milieu des nations. »

Dieu ne minimise pas le péché et l'infidélité. Mais il sait que le tonnerre éclate puis retombe et que le feu prend fin. Quant à la brise et le silence subtil. Ils restent comme en suspens... Parole éternelle et créatrice de Dieu. Dieu est présent, là au cœur du peuple. Dans l'intimité d'Elie, il est fidèle. Dieu est. Il se montre, Lui qui est même par son silence.

* * *

Comment penser Dieu aujourd'hui. Faut-il le penser vacarme et feu, puissance et force, ou faut-il le penser souffle léger ? Penser Dieu. Penser Dieu aujourd'hui. Faut-il le penser comme un juge qui amène la destruction et la mort ou faut-il le penser, silence, vide, subtil, en attente ?

Parfois je voudrais tant que Dieu montre sa vérité. Qu'il la montre à ceux qui cultivent l'injustices, à ceux qui excluent et qui violentent. Qu'il montre à tous qu'il a raison, qu'il a le dernier mot, lui. Qu'il est lui le plus fort et le plus puissant. Que le Seigneur passe (enfin !) J'aimerais qu'on le voie, dans son tonnerre et dans son feu. Qu'il dévaste la terre pour punir les terroristes. Qu'il montre qu'il est là, présent, au cœur de ce monde, juge de l'univers.

Notre zèle pour Dieu nous pousse à souhaiter le voir en feu et en colère, comme nous. Nous aimerions qu'il se manifeste pour l'honneur de son nom. Nous sommes remplis de zèle et nous aimerions tant avoir raison. Contre les autres.

« Dieu juge, parle, rétablis ta vérité, ton ordre. Détruis le mal, libère, renouvelle, amène maintenant ton salut. Viens ! »

Mais Dieu n'est pas ainsi. Imaginer que Dieu domine le monde et qu'il joue avec comme un juge et un tyran, c'est une caricature, c'est Dieu « à notre image ». Mais ce n'est pas notre Dieu. Ce n'est pas ainsi qu'il est présent. Ne nous imaginons pas que Dieu est force et violence. Non, il est parole, souffle, brise... légèreté, subtil.

* * *

Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; le SEIGNEUR n'était pas dans le feu.

Et après le feu le bruissement d'un souffle ténu.

Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui : « Pourquoi es-tu ici, Elie ? »

* * *

Dans ce silence et cette brise. Dieu vient comme un soupir. En suspension, en attente. Présent parmi nous. Silence subtil, parole.

« Tu oindras, Jéhu comme roi, Elisée comme prophète. Tu oindras. Car la vie, la création, ton œuvre de salut continue. »

Malgré les infidélités des humains. Malgré les clonages et les cellules souches. Malgré les découragements, les peurs, les incertitudes, malgré les guerres, les destructions, les violences et les injustices. Malgré nos excès de zèle et notre besoin d'avoir raison. Malgré nos jugements et nos condamnations des autres. Malgré cette idée que nous avons parfois de vouloir tout purifier pour recommencer.

Cette parole de confiance de Dieu : *« Va, oins, bénis, crie, la vie, la parole, demain. Je suis là. »*

Dieu. Sa création est une promesse de vie et de parole où il nous envoie. Dieu est là, dans son silence aussi. Il nous invite à sa parole. Il indique sa présence pour le monde et pour les hommes.

Dire Dieu aujourd'hui, c'est indiquer qu'il est source, renouveau, espérance, vie, silence, entre deux. Qu'il est toujours une présence. Vivant, vif, il est. Dire Dieu aujourd'hui, c'est nous souvenir qu'il ne vient pas avec le feu et la menace, mais dans le silence et dans le souffle. Il vient animer notre vie de son esprit de renouveau.

Amen